



Evaluation des impacts de Fairtrade sur les formes d'empowerment défini par les travailleurs dans les plantations de fleurs d'Equateur

Résumé et réponse des agences commanditaires Fairtrade International et Fondation Max Havelaar (Suisse) à une étude d'impact indépendante des plantations de fleurs certifiées Fairtrade

L'étude en un coup d'œil

Fairtrade veut mieux comprendre l'impact et l'efficacité de ses efforts pour soutenir les moyens d'existence durables et l'empowerment des paysans et des travailleurs dans le monde. Pour apprendre et s'améliorer, à côté du monitoring régulier, Fairtrade fait réaliser et publie des recherches indépendantes et des évaluations.

Au cours des dix dernières années, les fleurs sont devenues un produit phare de Fairtrade. En 2012, 536 millions de tiges de fleurs Fairtrade ont été vendues – une augmentation de 48% par rapport à l'année précédente. Plus les fleurs prennent de l'importance, plus nous voulons comprendre ce que Fairtrade a réalisé à ce jour dans les fermes floricoles et comment nous pouvons améliorer son impact. De plus, nous sommes en train de développer et améliorer plus largement notre approche des travailleurs des plantations.

Des recherches comme celle-ci peuvent nous aider à comprendre le fonctionnement de Fairtrade dans différents contextes. Ceci nous permet d'élaborer des réponses et des



stratégies appropriées pour nous assurer que les travailleurs des plantations certifiées et des grandes fermes bénéficient plus de Fairtrade.

Ce nouveau rapport du chercheur indépendant Angus Lyall résume les résultats d'une série d'ateliers organisés avec des travailleurs de trois fermes floricoles certifiées Fairtrade en Equateur. Il confirme que l'approche de Fairtrade, qui mise sur le renforcement collectif et individuel des travailleurs, donne de bons résultats. Mais l'étude relève aussi des défis et formule des recommandations utiles pour les surmonter, que nous abordons ci-dessous. Ces résultats nous aident à développer et améliorer notre stratégie sur les plantations.

Définir le terme 'empowerment'

Qu'entendons-nous exactement lorsque nous disons que Fairtrade vise à «augmenter l'empowerment» des travailleurs ? La meilleure façon de répondre à cette question est de la poser aux travailleurs eux-mêmes. Comment comprennent-ils le terme empowerment? Quelles sont les conditions nécessaires de l'empowerment ? Comment voudraient-ils que Fairtrade évolue pour augmenter son impact sur les travailleurs des plantations dans le monde? La méthodologie de recherche de ce rapport vise à permettre aux travailleurs d'exprimer leurs points de vue sur l'empowerment, le développement personnel et la contribution de Fairtrade. Le rapport présente les points de vue des travailleurs, hommes et femmes, qui ont été employés pendant différentes périodes sur les plantations de fleurs certifiées Fairtrade.

Principaux résultats

Les travailleurs qui ont participé à la recherche ont identifié le **choix** comme l'élément central de l'empowerment. Dans leur définition, le choix signifie qu'une personne peut choisir de consacrer du temps, de l'énergie et des ressources à ses activités économiques propres, à sa famille et à sa communauté. En même temps, les travailleurs ont identifié la **sécurité de l'emploi** comme une condition importante de l'empowerment. Bref, ils considèrent un emploi stable comme un moyen d'atteindre l'indépendance économique à long terme.

L'indépendance économique a été identifiée comme une dimension importante du plein empowerment par les travailleurs de cette étude. Ceci se reflète dans le désir de beaucoup d'entre eux de se mettre un jour à leur compte (par exemple en créant leur petite ferme ou toute autre activité). La réalité des travailleurs dans la région de production de fleurs d'Equateur – où la distribution de la terre et d'autres ressources productives est très inéquitable – rend cet objectif d'indépendance économique difficile à atteindre. Cependant, les travailleurs ont pu utiliser la prime Fairtrade qu'ils ont gagnée pour faire de petits investissements en vue de réaliser leurs buts personnels.



Il est important de souligner cette vision à long terme lorsqu'on analyse l'impact de Fairtrade sur les conditions de travail. Ce n'est que quand les travailleurs peuvent s'exprimer librement, faire une contribution constructive sur leur lieu de travail, négocier collectivement et exécuter des projets, qu'ils peuvent se fixer des objectifs à long terme et planifier l'avenir. Ceci ne veut pas dire que les travailleurs souhaitent quitter leur poste, mais que c'est une étape dans leur développement.

Les travailleurs de cette étude ont décrit leur chemin vers plus d'empowerment. Les objectifs et priorités d'empowerment des travailleurs dans différents pays et secteurs de production peuvent varier – par exemple, l'auto-emploi peut ne pas être identifié comme l'objectif ultime d'empowerment par tous les travailleurs des plantations Fairtrade. Mais même si les objectifs ultimes diffèrent, la description par les travailleurs du chemin qu'ils ont accompli vers l'empowerment, et le rôle que Fairtrade y a joué, peuvent être pertinents même dans d'autres contextes.

Le chemin vers l'empowerment

Les travailleurs de l'étude ont décrit le chemin vers l'empowerment comme un processus en trois étapes. **Premièrement, les travailleurs doivent acquérir la confiance en soi pour exprimer leurs idées et problèmes.** Fairtrade leur a offert deux moyens importants d'y parvenir:

1. l'opportunité d'acquérir des connaissances sur les droits des travailleurs, les capacités techniques (par exemple les connaissances en gestion de projets ou l'informatique), la santé et autres questions sociales ; et
2. l'expérience de participer à des organisations de travailleurs comme les comités ouvriers et les joint bodies¹. Ceci a promu les relations entre les travailleurs, leur a donné des opportunités de participer à des discussions et à des réunions centrées sur les intérêts et leur a permis de développer les compétences et la confiance pour diriger et gérer les réunions et les projets.

La deuxième étape du chemin mentionné par les travailleurs consiste à **avoir plus d'influence collective sur la prise de décisions et la formation de la politique** dans la plantation et en-dehors de celle-ci. Les travailleurs ont souligné leur plus grande capacité à articuler et exprimer des soucis collectifs. Il y a eu des progrès en termes d'heures de travail, de paiement des heures supplémentaires, de transport, des paniers de nourriture et de la couverture médicale des familles des travailleurs, qui ont amélioré l'environnement général de travail et la qualité de vie des travailleurs et de leurs familles.

¹ Les *joint bodies* sont des organisations de travailleurs créées sur les plantations certifiées Fairtrade pour gérer l'utilisation de la prime Fairtrade.



Mais les négociations pour accroître les salaires au-delà des augmentations minimales sont limitées. En Equateur, la fixation des salaires dans le secteur agricole est pilotée surtout par le gouvernement. Les salaires minima ont été augmentés chaque année dans le cadre d'une stratégie nationale de promotion des « salaires dignes », basés sur le calcul des besoins d'un panier familial de base appelé 'canasta básica' (même si les syndicats équatoriens ne pensent pas que le niveau fixé par le gouvernement est suffisant). Dans ses standards révisés sur le travail salarié, Fairtrade a stipulé que les salaires qui se situent en-dessous du niveau de subsistance doivent être régulièrement augmentés par des négociations entre la direction et des représentants élus des travailleurs.

Les travailleurs ont aussi identifié l'échange avec les comités ouvriers et les joint bodies des autres plantations comme un facteur crucial pour améliorer leur capacité d'influencer le changement au-delà de leur plantation. De même, ils ont relevé le besoin des travailleurs d'être mieux intégrés et représentés dans des organisations communautaires de base au niveau local.

La troisième étape du chemin décrit par les travailleurs était la capacité d'**augmenter le contrôle sur les stratégies économiques personnelles** par l'accès direct aux ressources. Les travailleurs ont signalé que la prime Fairtrade jouait en cela un grand rôle. Les travailleurs ont investi leur prime Fairtrade dans des projets collectifs qui ont donné des fruits individuels importants. Par exemple, la prime Fairtrade a été utilisée pour des programmes de construction de logements et de crédits, des bourses et des programmes de soins médicaux et, de façon limitée, pour l'octroi de crédits à la production pour financer des investissements dans de petites entreprises. Cela fait écho à l'importance accordée par les travailleurs à l'indépendance économique comme objectif ultime de l'empowerment. Cela tranche avec d'autres contextes – notamment les plantations floricoles d'Afrique de l'Est, où il y a moins de services publics de base – où les fonds de la prime Fairtrade ont été utilisés plus souvent pour des projets communautaires tels que les écoles, les centres de santé ou les projets d'adduction d'eau.

Défis et recommandations

L'étude révèle un certain nombre de défis et de points critiques qui constituent des obstacles aux processus « d'empowerment ». Par exemple, les travailleurs ont fait état de la réticence de certains superviseurs à entendre leurs doléances ; de l'augmentation de la charge de travail résultant de l'accroissement de la productivité et de la pression sur les salaires dans les plantations ; du besoin d'avoir plus d'échanges avec les organisations de travailleurs d'autres plantations ; et de la nécessité de recevoir plus de soutien et d'accompagnement de l'intérieur du système Fairtrade.



L'étude analyse aussi la situation des syndicats dans le secteur floricole en Equateur. Alors que Fairtrade a réussi à promouvoir l'organisation des travailleurs par des comités sur les plantations, il a eu moins de succès dans la facilitation d'un meilleur accès des syndicats aux plantations de fleurs. Le rapport place ceci dans le contexte plus large du développement des syndicats dans le secteur floricole en Equateur, où d'importantes barrières à la syndicalisation subsistent suite à des conflits historiques entre les syndicats et le secteur privé.

Le rapport émet un nombre de recommandations pour Fairtrade, surtout en ce qui concerne le travail de soutien aux producteurs Fairtrade; les entraînements fournis aux travailleurs et aux superviseurs; l'intensification des échanges entre les travailleurs de différentes plantations; le développement des standards Fairtrade sur le travail salarié; et l'amélioration du monitoring et de l'évaluation dans les contextes de travail salarié.

Vue de Fairtrade sur les conclusions

Les résultats de l'étude sont uniques et éclairants. Le rapport montre que le processus d'empowerment marche, que les travailleurs de ces plantations de fleurs en Equateur ont une plus grande possibilité de choix et plus de contrôle sur leurs vies. Les négociations collectives ont abouti à des améliorations des conditions de travail, surtout en ce qui concerne les heures de travail et le paiement des heures supplémentaires et le versement de bénéfices en nature aux travailleurs et à leurs familles. Ces impacts ne doivent pas être sous-estimés.

Le rapport souligne que renforcer la voix collective des travailleurs est un pas nécessaire, mais que l'empowerment exige aussi des mécanismes solides pour traduire le renforcement de cette voix dans des réalisations concrètes. Fairtrade peut contribuer au développement du respect réciproque entre les travailleurs et la direction. Ces relations constituent une base essentielle pour aborder des aspects plus critiques, comme l'augmentation de la charge de travail résultant de la pression économique sur les plantations qui appliquent l'augmentation des salaires minimaux nationaux.

Les résultats sont uniques pour comprendre comment les travailleurs des fermes floricoles d'Equateur perçoivent l'empowerment et sa relation avec la certification Fairtrade. L'idée d'empowerment des travailleurs n'est pas profondément ancrée dans ces régions d'Equateur, où le paternalisme et l'individualisme sont des idéologies plus dominantes culturellement. Les travailleurs n'utilisaient pas forcément ce terme, ou le trouvaient difficile à comprendre au début. Dans ce contexte, les initiatives collectives que les travailleurs ont réalisées dans ces plantations, avec le soutien de Fairtrade, sont encore plus remarquables.



Ce qu'il faut faire

Ce rapport a déjà été une ressource utile pour la révision récente du Standard général de Fairtrade pour les organisations du travail salarié. Il va continuer à nous guider dans l'amélioration de notre stratégie avec les travailleurs des plantations. De plus, il met clairement en évidence le besoin de renforcer nos services de soutien aux producteurs et d'augmenter l'entraînement Fairtrade des travailleurs et des superviseurs/managers. Les résultats soulignent le besoin de promouvoir davantage la création de réseaux entre les travailleurs des plantations certifiées Fairtrade et de permettre aux travailleurs de s'impliquer plus dans les structures de gouvernance de Fairtrade au niveau national et international.

Fairtrade reconnaît qu'une plus forte organisation des travailleurs est un facteur crucial d'empowerment dans les situations de travail salarié et que nous devons faire davantage pour la soutenir, surtout dans les contextes où il y a des conflits historiques profonds entre les syndicats et le secteur privé.

Par exemple, en réponse à des tensions éclatées fin 2013 dans une ferme floricole d'Equateur à cause des tentatives de créer des syndicats, Fairtrade a fourni une médiation et une formation en droits humains pour les travailleurs et la direction. De plus, de nouvelles règles dans le Standard révisé de Fairtrade pour les organisations du travail salarié, de même qu'un soutien accru à la liberté d'association et d'autres instruments, aident les travailleurs à faire tomber les barrières à la syndicalisation. Mais nous savons qu'il reste beaucoup à faire.

Finalement, il y a un autre élément critique. Nous devons nous assurer que le marché des fleurs certifiées Fairtrade est suffisant pour générer une prime Fairtrade significative et assurer le développement continu de relations constructives entre les travailleurs et la direction. L'accès au marché des fleurs belles et de bonne qualité d'Equateur, certifiées Fairtrade, reste délicat aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe. Ce qui limite les bénéfices que la certification Fairtrade peut générer pour les travailleurs.

Nous devons augmenter nos efforts pour améliorer l'accès au marché des fleurs de bonne qualité labellisées Fairtrade. Le marché européen se caractérise par de nombreux petits fleuristes indépendants qui vendent des fleurs de bonne qualité. Fairtrade a réussi à promouvoir les fleurs d'Afrique de l'Est qui sont vendues dans les supermarchés – surtout en Suisse et en Allemagne. Mais alors que nous continuons notre travail avec les grands distributeurs de par le monde, nous devons aussi trouver un mécanisme pour impliquer les fleuristes plus petits. Sinon nous risquons que le revenu de la prime Fairtrade soit insuffisant pour bénéficier aux travailleurs et que les directeurs des plantations ne voient plus d'intérêt à maintenir la certification Fairtrade.

Nous exhortons tous nos partenaires et soutiens à nous aider à créer cet accès au marché pour nous rapprocher pas à pas de la vision de Fairtrade : un monde où les travailleurs



disposent de moyens d'existence sûrs et durables, où ils peuvent réaliser leur potentiel et décider de leur avenir. C'est à nous de faire la différence. Ensemble, nous pouvons y arriver.

Harriet Lamb
CEO Fairtrade International

Nadja Lang
CEO Max Havelaar-Foundation (Switzerland)

Bonn / Bâle, Février 2014

[Fairtrade International](#)

Bonner Talweg 177 | 53129 Bonn | Allemagne
Tél. +49 (0) 228 949230 | Fax +49 (0) 228 2421713
E-Mail info@fairtrade.net | www.fairtrade.net

[Fondation Max Havelaar \(Suisse\)](#)

Malzgasse 25 | 4052 Bâle | Suisse
Tél. +41 61 271 75 00 | Fax +41 61 271 75 62
E-Mail info@maxhavelaar.ch | www.maxhavelaar.ch